



Identification

- La plus grande musaraigne de Normandie ; poids moyen : 12 à 18 g
- Longueur tête + corps : 7,2 à 9,6 cm ; queue : 5,2 à 7,4 cm
- Frange de poils raides de part et d'autre de la face inférieure de toute la queue et sur les bords externes des pieds postérieurs, servant de nageoires
- Museau relativement court et trapu prolongeant un crâne bombé
- Parties supérieures de coloration très sombre noir ardoisé ; parties ventrales de teinte variable, du blanc cendré au gris sombre très foncé tirant sur le noir

Seule représentante du genre *Neomys* connue en Normandie jusqu'en 1992, la Crossope aquatique, encore appelée Musaraigne aquatique, est à la fois la plus grande et la plus spécialisée de nos musaraignes. L'adaptation à la nage se traduit notamment par la présence d'une frange de poils raides à la queue et aux pieds postérieurs. En effet, cette musaraigne peut aussi bien nager avec vivacité à la surface, plonger et marcher sur le fond des mares, étangs, chenaux, cours d'eau tranquilles et cressonnières dont elle fréquente les berges couvertes de végétation. On peut cependant aussi la rencontrer à bonne distance de tout point d'eau. En plongée, l'air emmagasiné dans sa fourrure lui donne un aspect argenté. À signaler que les extrêmes de teinte des parties ventrales ont effectivement été observées chez les spécimens de Normandie.

L'activité de la Crossope aquatique est à la fois diurne et, surtout, nocturne, avec des séquences plus longues que chez les autres espèces de musaraignes. Divers invertébrés aquatiques (adultes et larves d'insectes, mollusques, vers, petits crustacés...), des têtards ou du frai de poisson forment la majeure partie du régime alimentaire de cette musaraigne qui recherche l'essentiel de sa nourriture dans l'eau (Rychlik, 1997) mais qui consomme aussi diverses proies terrestres. La salive toxique de ses glandes sous-maxillaires lui permettrait de paralyser des batraciens (tritons, grenouilles), des petits poissons, voire des petits rongeurs.

Entre avril et septembre, la femelle met bas au moins 2 portées de 5 à 9 jeunes qui sont sevrés à 4 semaines et indépendants à 5-6 semaines. Le nid en boule, fait d'herbes, de racines, d'écorce et de mousse, est disposé dans un trou faisant office de terrier.

Les principaux prédateurs de la Crossope aquatique sont les carnivores, les rapaces nocturnes, le héron cendré et le brochet. Cette musaraigne ne constitue en moyenne que 0,3% des proies de l'effraie, probablement du fait de la faible densité de ses populations, de sa répartition liée à l'eau et de ses mœurs aquatiques.

La Crossope aquatique est à la fois mentionnée dans le livre rouge des espèces menacées au niveau national (Maurin, 1994) et protégée par la loi française.

Toute la Normandie continentale : peu commune à rare selon les secteurs.

